

III/ Les moules traditionnels les plus courants

Nous avons choisi d'étudier ici seulement les moules en plâtre, parce que ce sont ceux qui ont été les plus utilisés au XIX^e siècle.

Ces moules sont encore aujourd'hui utilisés dans des petites structures ayant peu de moyens (atelier d'artiste), mais bien souvent ils sont remplacés par les moules élastomères.

Moule coulé : le moule-en-bateau à une poche ou à deux poches¹⁰

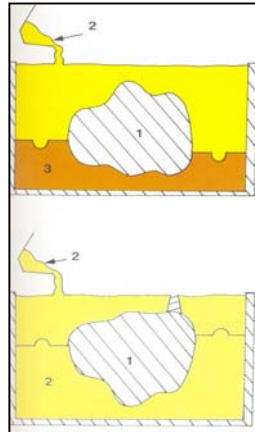
Ce moule permet d'obtenir rapidement des petits pièces : médailles statuettes. Le principe général qu'il soit à une poche ou à deux est le même. On place le modèle dans un récipient et on coule directement le matériau de moulage dessus.

Bas-relief

C'est le cas de figure le plus simple. Il suffit de couler du plâtre dans un récipient qui contient le bas-relief. C'est le moule à une poche.

Ronde-bosse sans contre-dépouille.

Il faut alors un moule en deux parties et donc un plan de joint. Le sujet est noyé, à moitié, dans de la terre de manière à constituer un plan de joint. On coule ou on estampe le matériau de moulage sur le modèle. Après la prise, on retourne le modèle qui est noyé dans le matériau de moulage. On retire la pâte. Et puis on coule à cet endroit le reste du plâtre. On obtient notre moule à deux poches (Ill. 6). Avec une pointe dans le plan de joint on fait le levier pour démouler la pièce.



Ill. 6
1. Terre
2. Plâtre
3. Ronde-bosse
Croquis Pascal Rosier

¹⁰ *Ibid*, p. 14.

Le très gros inconvénient de ce type de moule est qu'on ne peut pas mouler de forme contre-dépouille. Seuls les élastomères remédient à ce problème. Un autre inconvénient est celui du poids du moule. Dans cette technique on ne peut pas contrôler l'épaisseur du moule.

Au musée des moulages de l'Université Lumière, toute la collection d'ivoire, appelée collection Chomer, a dû être faite avec des moules-en-bateau. Pour des problèmes de place, cette collection repose dans les réserves du musée.

Moules estampés

On retient deux types de moule par estampage. Le moule dit à « creux perdu » et le moule dit à « bon creux » ou « moule à pièces ».

Le moule à « creux perdu »

Il ne permet qu'un seul tirage. Il est utilisé pour des pièces à nombreuses contre-dépouilles. Le modèle et le moule sont détruits lors du démoulage. C'est pourquoi les modèles doivent être en terre ou en cire. Plus le matériau est facilement destructible (ou fondu) plus le mouleur récupère des empreintes intactes. Le moulage prend le nom d'épreuve originale puisque le moule et le modèle sont détruits.

On procède en trois temps : le coffrage, le tirage, le décoffrage.

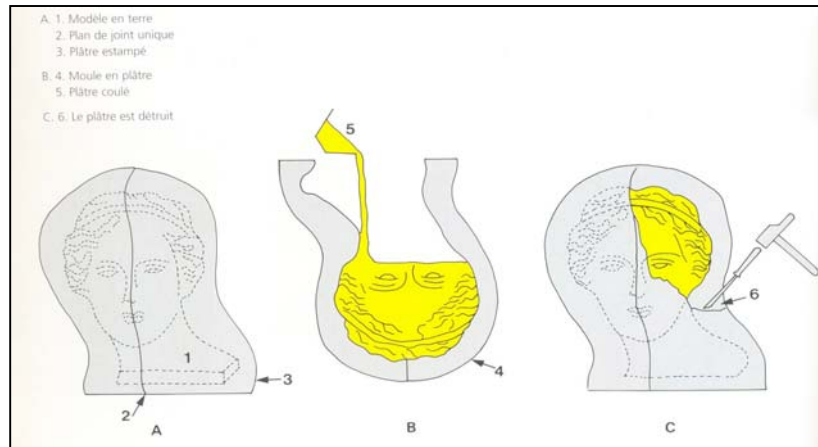
Le coffrage du moule se déroule en deux étapes. D'abord, on estampe une toute première couche que l'on a teintée ; c'est la couche d'alerte. Cette couche assez liquide et peu épaisse doit épouser toutes les contre-dépouilles. Elle est gâchée claire. Puis on estampe plusieurs couches plus épaisses (Ill. 7, figure A).

Une fois le moule bien sec, on l'ouvre au niveau du plan de joint avec un système de levier et on dégage le modèle. On coule le plâtre dans le moule (Ill. 7, figure B).

Puis on procède au décoffrage à l'aide d'un burin et d'un marteau (Ill. 7, figure C). Dès que l'on aperçoit la couche d'alerte, on donne des coups plus délicats pour ne pas ébranler le moulage.

Au musée, absolument aucune pièce n'a été faite selon ce procédé. Les modèles ne pouvaient en aucun cas être détruits. Mais ce type de moule a été beaucoup pratiqué chez les artistes au XIX^e siècle. Cette technique perdure encore chez les sculpteurs qui ne s'inscrivent pas dans une tradition de terre cuite. Plutôt que de prendre un risque d'explosion en faisant cuire

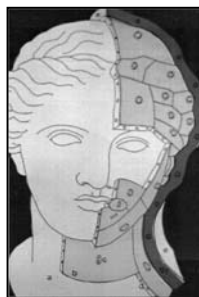
leurs pièces ou parce qu'ils n'ont pas de four, ils préfèrent procéder à un moulage.



III. 7
Moule à creux perdu.
Croquis pascal Rosier

Le moule à bon creux ou à pièces

Actuellement ce type de moulage est en voie de disparition. Mais il a eu son heure de gloire et le musée de l'Université en est bien la preuve. C'était le seul moyen de reproduire en quantité une forme contre-dépouille et sans pour autant détruire le modèle.



Le moule se constitue de pièce pour chaque contre-dépouille lesquelles sont toutes recouvertes par une chape de maintien (III. 8).

Ces moules disparaissent pour plusieurs raisons ; la longueur de réalisation et la complexité. Mais aussi ces moules sont lourds, peu résistants à l'usure et peu solides.

On peut toujours voir sur les moulages les traces des plans de joints des différentes pièces (III. 8). Ce qui permet d'ailleurs de mieux mesurer la

III. 8
Moule à pièces.
Gris clair : les pièces ; gris foncé : la chape.
Montage d'après une reproduction de : D'ALESSANDRO, Lorenza, PERSEGATI,,
Francesca

complexité de ce genre de moule.

Il existe encore d'autres techniques de moulage telles que le moule au trempé ou le moule au renversé.

Mais tous ces moules traditionnels sont de moins en moins employés à cause de l'arrivée de nouveaux matériaux que nous aborderons dans la partie suivante.



III. 8
Amour et Psyché, musée de moulages Lyon 2. L'original est en marbre conservé au musée du Capitole à Rome Photo personnelle.